

L'année suivante, en 1884, il parle moins de son dieu qui a besoin, pour vivre, d'être défendu par les hommes, et entre un peu plus avant dans les affaires humaines.

« Je sais, dit-il à un notable de Khartoum, que l'Angleterre envoie Gordon avec 500 000 talaris pour acheter mes alliés. Je jure par Allah que s'il tombe entre mes mains, je ferai distribuer cet argent aux pauvres Musulmans qui se battent pour la patrie.

» Quant aux troupes anglaises, la chaleur les fera fondre et le simoun les emportera.

» Pour moi, si je ne suis pas vainqueur, je chercherai la mort sur le champ de bataille ».

Dès sa prise d'armes, le gouverneur général du Soudan égyptien lui envoie une protestation qui reste sans effet. Il lui donne l'ordre de licencier ses troupes et sans plus de succès.

Il envoie de petites armées, et le Mahdi les taille en pièces.

En 1883, El-Obeïd, capitale du Kordofan, tombe au pouvoir du Mahdi qui, de ce poste, menace l'Égypte même.

Il défait successivement Raouf-Pacha et Abd-el-Kader-Pacha.

Hicks-Pacha marche contre lui avec 10 000 hommes d'excellentes troupes : personne ne revient pour raconter la défaite.

Le 26 janvier 1885, le Mahdi prend Khartoum et tue le général Gordon. Il est ainsi presque seul maître du Soudan oriental.